

Thème, sujet et réduction thématique en vietnamien. Regards croisés avec le français

Theme, subject and thematic reduction in Vietnamese.
A comparison with French

Danh Thành Do-Hurinville¹
Huy Linh Dao²

Abstract: This paper investigates theme(s)-subject constructions in Vietnamese and compares them with some similar constructions in French. We focus in particular on their preverbal thematic domain whose structure is governed by semantic relations between the initial NPs. The formation of a complex NP, a strategy used in case of thematic incompatibility between preverbal NPs, restores the proximity between them by reducing the thematic part of the utterance. We adopt an analysis which combines micro-syntactic and macro-syntactic levels and argue that the semantic network established within the thematic area is more significantly reinforced by syntactic relations in French than in Vietnamese.

Key words: theme, subject, thematic reduction, macro-syntax, Vietnamese, French.

1. Introduction

Depuis toujours on cherche à opposer la notion de sujet à celle de thème, comme si l'existence de l'une devait exclure celle de l'autre. Selon Li et Thompson (1976 : 460), il peut y avoir quatre types de langues : les langues à sujet dominant³ (langues indo-européennes, langues du Niger-Congo, etc.), les langues à thème dominant⁴ (vietnamien, chinois, thaï, etc.), les langues à sujet et à thème dominants⁵ (coréen, japonais, etc.), et les langues où ne domine ni le sujet ni le thème⁶ (tagalog, ilocano, etc.).

¹ Université de Franche-Comté, ELLIADD EA4661; dhdthanh@gmail.com.

² Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Lacito UMR 7107 CNRS ; dao.huy.linh@gmail.com.

³ « Subject-Prominent Languages ».

⁴ « Topic-Prominent Languages ».

⁵ « Subject-Prominent and Topic-Prominent Languages ».

⁶ « Neither Subject-Prominent nor Topic-Prominent Languages ».

Dans cet article nous souhaitons démontrer que la présence de l'une n'infirmes pas celle de l'autre, mais au contraire l'une est complémentaire à l'autre, car l'une et l'autre ne se situent pas dans les mêmes domaines. En effet, si le couple « sujet-prédicat » relève du domaine morphosyntaxique, le couple thème-rhème appartient au domaine pragmatique (ou « énonciatif-hiérarchique », selon Hagège 1982⁷). Conjuguer les approches « sujet-prédicat » et « thème-rhème » permet de mieux appréhender tous les types de phrases en vietnamien.

Notre article s'organise comme suit. Nous décrivons dans un premier temps les constructions à thème(s)-sujet en vietnamien (§2) en examinant respectivement les structures dont la zone préverbale comporte deux syntagmes nominaux (SN) et celles où l'on a affaire à trois SN initiaux. Ces structures sont mises en parallèle avec certaines constructions comparables en français. Dans un second temps (§3), nous discutons le mécanisme dit de « réduction thématique » qui consiste à réduire l'espace thématique préverbal et à former un SN complexe sur la base de deux SN syntaxiquement disjoints l'un de l'autre.

2. Constructions à thème(s)-sujet

Considérons, pour commencer, la construction que nous qualifions de « bi-thématique ». Elle doit cette dénomination à la présence formelle de deux SN préverbaux, le premier étant analysable comme *thème majeur* et le second comme *thème mineur* de l'énoncé.

- (1) Tôi tên là Michel.
 1SG prénom COP⁸ Michel
 (litt.) Moi, le prénom est Michel.
 'Je m'appelle Michel.'

⁷ Hagège (1982 : 30-68) distingue les trois points de vue suivants :

- le premier point de vue, d'ordre « morphosyntaxique », concerne « la relation entre l'énoncé et le système de langue lui-même, c'est-à-dire les fonctions des termes (-syntaxique) et leurs marques (morpho-), d'où son nom de *morphosyntaxique* ». On examine ici le sujet et le prédicat, qui sont des notions relationnelles (sujet de ; prédicat de). Hagège (p. 35-36) souligne que « le prédicat, quel que soit le référent, confère à l'énoncé, qu'il fonde comme complet du fait même qu'il est proféré, une réalité en discours », et que « le prédicat est nécessairement (déterminable ou) déterminé, tout le reste fonctionnant comme non-prédicat ou déterminant » ;

- le deuxième point de vue, d'ordre « sémantico-référentiel », recouvre « la relation entre l'énoncé et ce dont il parle » ;

- le troisième point de vue, d'ordre « énonciatif-hiérarchique », embrasse la relation entre l'énoncé et le locuteur-auditeur, qui choisit une stratégie définissant une hiérarchie entre ce que l'énoncé dit (rhème, considéré comme plus informatif) et ce sur quoi il dit (thème, considéré comme moins informatif).

⁸ Abréviations : 3SG : 3ème personne du singulier ; ACCOM : accompli ; CL : classificateur ; COP : copule ; DEICT : déictique ; FEM : féminin ; GEN : génitif ; LOC : locatif ; NOM : nominatif ; POSS : marqueur de possession ; PRED : prédicat ; TH : thématiseur.

L'exemple (1) illustre une telle construction : le premier SN, *tôi* '1SG', constitue le point de départ de l'énoncé, son thème majeur, alors que le second SN, *tên* 'prénom', en est le thème mineur (ou sous-thème). Du point de vue de la structure informationnelle, ce dernier permet en effet de cibler le thème « local » à développer par la suite. Au thème majeur *tôi* '1SG' correspond le rhème majeur représenté par la séquence *tên là Michel* 'le prénom est Michel'. On constate que le second SN, *tên* 'prénom', constitue à son tour le thème de la séquence en question, dont le rhème est *là Michel* 'être Michel'. Cette analyse donne lieu à la représentation suivante :

(2) [Tôi]_{THÈME MAJEUR} [[tên]_{THÈME MINEUR} [là Michel]_{RHÈME MINEUR}]_{RHÈME MAJEUR}

La construction exemplifiée en (1) est aussi appelée « construction à thème-sujet », dans la mesure où le second SN, *tên* 'prénom', en plus de jouer le rôle du thème mineur, est également le sujet du prédicat *là Michel* 'être Michel'. Les deux étiquettes, « construction bi-thématique » et « construction à thème-sujet », renvoient cependant à deux types différents d'analyse : si l'un relève uniquement du niveau de la structuration informationnelle de l'énoncé (ou du domaine « énonciatif-hiérarchique »), l'autre combine ce dernier niveau, pragmatique, avec le niveau syntaxique, faisant pour cela appel aux notions de *sujet* et de *prédicat*. Ainsi l'exemple (1) peut-il, selon la seconde approche, être schématisé comme suit :

(3) [Tôi]_{THÈME} [[tên]_{SUJET} [là Michel]_{PRÉDICAT}]_{RHÈME}

Vu sous cet angle, l'analyse de l'énoncé (1) fait intervenir, d'une part, une dimension micro-syntaxique gouvernée par des relations relationnelles entre le sujet et le prédicat, et d'autre part, une dimension macro-syntaxique qui enrichit l'énoncé d'éléments qui n'entrent pas dans la sphère micro-syntaxique. Dans ce qui suit, nous adoptons cette seconde démarche d'analyse.

Il est à noter cependant que la glose fournie pour (1), si elle permet de traduire le sens de ce dernier, elle ne devrait pas assimiler la structure de l'exemple vietnamien à celle de sa contrepartie française. En effet, alors que dans *Moi, mon/le prénom est Michel* (qui a par ailleurs très peu de chances d'être un énoncé français naturel) il doit y avoir une pause entre *moi* et *mon/le prénom*, la même césure prosodique entre *tôi* '1SG' et *tên* 'prénom' est jugée inacceptable. Cela suggère que la construction instanciée par (1) ne reposerait pas sur une analyse en termes de détachement ou de dislocation à gauche comme cela a été souvent proposé pour le français. Toutefois, l'impossibilité pour *tôi* '1SG' d'être séparé du reste de l'énoncé par une pause n'infirme pas pour

autant son statut de thème, étant donné son caractère indexical. Par ailleurs, nous écartons l'analyse comme clitique de ce pronom déictique, du fait qu'en vietnamien, les pronoms sont tous des pronoms disjoints.

Du point de vue sémantique, la relation qui relie le premier SN au second est celle d'une possession inaliénable, qu'elle soit concrète ou abstraite. Cette contrainte sémantique s'observe dans les exemples ci-dessous, dans lesquels le second SN ou bien dénote une partie du corps (*tóc* 'cheveux' dans (4), *vòi* 'trompe' dans (5)) du référent du premier SN (*bà ấy* 'elle' dans (4), *con voi* 'l'éléphant' dans (5)), ou bien entretient une relation méronymique définitoire (*màu* 'couleur') avec ce dernier (*bức tranh này* 'ce tableau') comme dans (6) :

- (4) Bà ấy tóc bạc ròi.
 Grand-mère DEICT cheveux blanc ACCOM
 (litt.) Elle, les cheveux sont blancs.
 'Elle a les cheveux blancs.'
- (5) Con voi này vòi rất dài.
 CL éléphant DEICT trompe très long
 (litt.) Cet éléphant, la trompe est très longue.
 'Cet éléphant a une trompe très longue.'
- (6) Bức tranh này màu rất đẹp.
 CL tableau DEICT couleur très beau
 (litt.) Ce tableau, les couleurs sont très belles.
 'Ce tableau a de très belles couleurs.'

Trois remarques peuvent être faites à propos de ces exemples. D'abord, les noyaux prédicatifs de (4-6) sont tous de nature stative (*bạc* 'blanc', *dài* 'long', *đẹp* 'beau', respectivement) et s'appliquent donc aux SN sujets *bà ấy* 'elle', *con voi* 'l'éléphant', *bức tranh này* 'ce tableau', respectivement. Ensuite, on observe une certaine régularité structurelle quant aux contreparties françaises de (4-6), données en traductions : alors que les énoncés vietnamiens sont construits sur un patron syntaxique à thème-sujet dans lequel le prédicat s'applique au sujet sur un mode attributif, les traductions françaises recourent à la modification épithétique (5-6) ou à la prédication seconde (4). Il convient de signaler au passage que la série (4-6) diffère crucialement de (1) en ce qu'une rupture prosodique entre le premier SN et le second SN est possible dans (4-6), ce qui n'est pas le cas de (1). Enfin, le correspondant du thème majeur des énoncés vietnamiens est obligatoirement réalisé comme sujet dans les énoncés français (voir Lazard 2003, 2008, qui distingue les langues à servitude subjectale des langues à servitude thématique).

Cela étant, les énoncés à thème-sujet semblent être fréquents en français oral. On retrouve dans (7) une structure similaire à celle des énoncés vietnamiens (1-4) :

- (7) Ah ben la Seine euh les quais les quais maintenant sont canalisés.
(in Berrendonner 1990 : 30)

Il est clair que le premier SN, *la Seine* en l'occurrence, constitue une sorte de cadratif dans la mesure où il ouvre un espace thématique permettant un développement prédicatif en son sein et cela autour du SN *les quais*. Il existe, tout comme dans les exemples discutés *supra*, une relation méronymique entre les deux SN initiaux dont le second, séparé du premier par des marques d'hésitation typiques de l'oral (*euh*), est sans conteste le sujet syntaxique, comme le signale l'accord verbal. A cet égard, le français et le vietnamien semblent exploiter à des degrés différents la construction thème-sujet. Cette divergence serait due au fait que, le sujet étant obligatoire en français, les énoncés à thème-sujet se rencontrent de manière prédominante en français parlé, spontané. Le discours en cours de construction que nous observons en (7) est en effet élaboré au fur et à mesure, de manière progressive (discours au fil de la pensée) et non prédéfinie, préméditée, comme c'est souvent le cas de l'écrit.

Il est intéressant d'observer à ce propos que la stratégie mise en place, à savoir le recours à la construction à thème-sujet, s'applique notamment lorsqu'à partir d'un thème majeur se développe autour de thèmes mineurs une double, voire une triple prédication :

- (8) Bà lão ấ tóc bạc răng rụng ròi.
Femme vieux DEICT cheveux blanc dent tomber ACCOM
(litt.) Cette vieille dame, les cheveux sont blancs, les dents sont tombées.
'Cette vieille dame a les cheveux blancs et est édentée.'
- (9) Cô gái ấ mắt xanh, tóc vàng, da trắng.
Jeune femme DEICT yeux bleu cheveux blond peau blanc
(litt.) Cette jeune femme, les yeux sont bleus, les cheveux sont blonds, la peau est blanche.
'Cette jeune femme a les yeux bleus, les cheveux blonds et la peau blanche.'
- (10) Ông lão ấ quần áo vừa bẩn vừa rách.
Homme vieux DEICT vêtement et sale et déchiré
(litt.) Ce vieil homme, les vêtements sont sales et déchirés.
'Les vêtements de ce vieil homme sont sales et déchirés.'

Les exemples (8-10) montrent que les SN initiaux, *bà lão ấ* 'cette vieille dame' (8), *cô gái ấ* 'cette jeune femme' (9) et *ông lão ấ* 'ce vieil homme' (10), constituent les thèmes majeurs des énoncés correspondants. Dans (8), on identifie deux prédications coordonnées asyndétiquement où les deux thèmes mineurs, *tóc* 'cheveux' et *răng* 'dent', occupent la fonction de sujet des prédicats *bạc* 'blanc'

et *rụng* ‘tomber’, respectivement. S’établit donc une double relation sémantique, l’une asymétrique, l’autre symétrique : la première relie le thème majeur à ses deux thèmes mineurs alors que la seconde met ces derniers sur le même plan sémantique par rapport au thème majeur.

(11) [Bà lão ấy]_{THEME MAJ.} [[tóc_{S1} bạc_{P1}]_{PREDICAT1} [răng_{S2} rụng_{SP2}]_{PREDICAT2} rồi]_{RHEME MAJ.}

Les mêmes observations peuvent être faites à propos de (9), mis à part le fait que l’on a affaire à une triple prédication. L’exemple (10) diffère, quant à lui, de (8-9) en ce que l’on a un thème majeur (*ông lão ấy* ‘ce vieil homme’) et un thème mineur (*quần áo* ‘vêtement’) et que ce dernier est le sujet syntaxique de deux prédicats (*bẩn* ‘sale’ et *rách* ‘déchiré’), combinés à l’aide du système corrélatif *vừa...vừa* ‘et... et.../à la fois....et...’. On retrouve à nouveau les mêmes régularités du côté des traductions françaises qui font réapparaître le premier SN en fonction de sujet syntaxique.

On peut se demander si un énoncé comme (12) a la même structure syntaxique que les exemples discutés plus haut. En effet, si la relation unissant le SN₁ au SN₂ relève bien d’une possession inaliénable « abstraite », le SN₁ est également analysable comme une expression locative⁹ à fonction cadrative (cf. Charolles 2003). Ainsi le SN *đất nước ấy* ‘ce pays-là’ ouvre-t-il un cadre spatial dans lequel la relation prédicative entre le SN *người dân* ‘habitant’ et le syntagme verbal (SV) *rất thân thiện* ‘très aimable, gentil’ est posée et validée :

(12) Đất nước ấy người dân rất thân thiện.
Pays DEICT habitant très aimable
(litt.) Ce pays-là, les habitants sont très aimables.
‘Les habitants de ce pays-là sont très aimables.’

Il nous semble malaisé de traiter le SN *đất nước ấy* ‘ce pays-là’ comme un véritable circonstant locatif. On aurait sans doute tendance à postuler que cette expression nominale serait en réalité un syntagme prépositionnel (SP) dont la tête – la préposition locative *ở* ‘à/ dans’ – a été effacée, étant donné la possibilité d’avoir en position frontale le SP *ở đất nước ấy* ‘dans ce pays-là’ (12’). Cependant, alors que ce dernier est mobile et peut apparaître en fin de phrase, le SN correspondant dépourvu de *ở* ne jouit pas d’une telle mobilité syntaxique : sa position finale est exclue (12’’) :

(12’) Ở đất nước ấy người dân rất thân thiện.
LOC pays DEICT habitant très aimable
‘Dans ce pays-là, les habitants sont très aimables.’

⁹ La possession peut être vue comme un cas de localisation abstraite.

- (12") Người dân rất thân thiện *(ở) đất nước ấy.
 Habitant très aimable LOC pays DEICT
 Les habitants sont très aimables dans ce pays-là.'

Examinons un autre cas de figure, celui où trois SN figurent dans la zone préverbiale comme dans (13) :

- (13) Anh ấy kì thi vừa rồi điểm rất kém.
 Frère DEICT examen récent note très mauvais
 (litt.) Lui, le dernier examen, sa note a été très mauvaise.
 'Il a obtenu une mauvaise note lors du dernier examen.'

Est-il possible de maintenir dans ce cas l'étiquette « construction à thème-sujet » ? S'il y a des raisons de penser que le SN₁ *Anh ấy* 'il' est bien le thème majeur, comment analyser le SN₂ *kì thi vừa rồi* 'le dernier examen' et le SN₃ *điểm* 'note' ? Il convient de noter d'emblée que les deux premiers SN sont tous les deux définis et doivent être explicitement marqués comme tels. Le SN₃, au contraire, semble tirer sa définitude de son rapport au SN₁ ou au SN₂ et de ce fait, il n'a pas besoin d'être marqué, comme en témoigne sa forme « nue » (sans déterminant ni modificateur). On serait tenté de dire que le SN₂ *kì thi vừa rồi* 'le dernier examen' est un circonstant spatio-temporel. En effet, ce dernier peut précéder le SN₁ *Anh ấy* 'il' et fonctionne comme un cadratif (13') :

- (13') Kì thi vừa rồi anh ấy điểm rất kém.
 Examen récent frère DEICT note très mauvais
 (litt.) Le dernier examen, lui, sa note était très mauvaise.
 'Au dernier examen, il a eu une très mauvaise note.'

Cependant, le SN₂ ne peut figurer en position finale que s'il constitue le complément de la préposition spatio-temporelle *trong* 'dans/durant' (13"). À l'inverse, dans un contexte légèrement modifié, le même SN₂ 'le dernier examen' est acceptable en position finale comme dans (13''') où il est un véritable locatif. Notons aussi au passage que l'usage de la préposition *trong* est facultatif dans ce dernier exemple. Ces données suggèrent que le SN₂ n'est pas un vrai circonstant dans (13).

- (13'') Anh ấy điểm rất kém *(trong) kì thi vừa rồi.
 Frère DEICT note très mauvais dans examen récent
 (litt.) Lui, sa note était très mauvaise (lors du) dernier examen.
 'Il a eu une très mauvaise note au dernier examen.'

- (13''') Anh ấy chắc chắn đã vắng mặt (trong) kì thi vừa rồi.
 Frère DEICT certainement ACCOM absent dans examen récent
 'Il a été certainement absent lors du dernier examen.'

Nous pensons que le SN₂ reste un thème dans (13) mais n'a pas le statut de sujet syntaxique, du fait que le support de la prédication auquel est attribuée la propriété *kém* 'mauvais' est le SN₃ *điểm* 'note'. On a donc ici un cas où le thème mineur n'est pas le sujet syntaxique, contrairement aux cas précédents où le second SN est à la fois le thème mineur et le sujet de l'énoncé. La possibilité d'avoir un énoncé comme (13') semble indiquer qu'en présence de deux SN thèmes, l'un ou l'autre peut accéder au statut de thème majeur, tout dépendant en effet de leur ordre d'apparition. Il n'y a donc pas une relation hiérarchique stricte dans une telle situation. Seul le SN₃, qui est le sujet syntaxique, doit respecter la contrainte d'inclusion par rapport aux deux premiers SN. Schématiquement, (13) peut être représenté comme suit :

(14) [Anh ấy]_{THÈME1} [[ki thi vừa rồi]_{THÈME2} [[điểm]_{THÈME3} [rất kém]_{PHÈME3}]_{RHÈME2}]_{RHÈME1}

Cette fois-ci, les traductions françaises amènent à conclure que là où le vietnamien construit *l'examen* comme thème, le français le construit comme circonstant locatif réalisé sous forme d'un SP. Que se passe-t-il si l'on remplace le SN *ki thi vừa rồi* 'le dernier examen' par un SN ne renvoyant pas à proprement parler au domaine spatio-temporel, comme *môn toán* 'mathématiques' en (15) ?

(15) Anh ấy môn toán điểm rất kém.
Frère DEICT mathématiques note très mauvais
(litt.) Lui, les mathématiques, sa note a été très mauvaise.
'Il a eu une très mauvaise note en mathématiques.'

Ce dernier peut être antéposé au SN₁ *Anh ấy* 'il' comme dans (15'), mais son placement en position finale conduit à l'agrammaticalité (15''). Nous précisons que le SN *môn toán* 'mathématiques' n'accepte aucune préposition dans ce dernier exemple. L'insertion d'une préposition spatio-temporelle comme *trong* 'dans' ne rend pas (15'') plus acceptable :

(15') Môn toán anh ấy điểm rất kém.
Mathématiques frère DEICT note très mauvais
(litt.) Les mathématiques, lui, sa note était très mauvaise.
'En mathématiques, il a eu une très mauvaise note.'

(15'') *Anh ấy điểm rất kém môn toán.
Frère DEICT note très mauvais mathématiques
(litt.) Lui, sa note était très mauvaise en mathématiques.
'Il a eu une très mauvaise note en mathématiques.'

Comme noté précédemment, du point de vue de la relation sémantique entre les trois SN dans (15), on constate que le SN₃, c'est-à-dire le SN dont est prédiquée la propriété dénotée par le SV *kém*

‘mauvais’, entretient une relation d’appartenance directe à la fois au SN₁ *Anh ấy* ‘il’ et au SN₂ *môn toán* ‘mathématiques’ : la note « appartient » donc à « lui » et il s’agit d’une note en mathématiques. A l’inverse, la relation reliant le SN₁ et le SN₂ semble *a priori* indirecte : il n’y a pas de rapport direct entre « lui » et « les mathématiques ». Ce rapport est dans la plupart des cas matérialisé et médiatisé par la présence du marqueur de possession *của*. En effet, si on peut avoir *điểm của anh ấy* ‘sa note’ (litt. ‘note de lui’) et *điểm của môn toán* ‘la note des mathématiques’, la séquence *môn toán của anh ấy* (litt. ‘Les mathématiques de lui’), quoique interprétable, paraît moins naturelle (à moins que cette expression ne signifie « ses résultats en mathématiques »). Formulé autrement, les SN₁ et SN₂ sont relativement « disjoints » l’un de l’autre du point de vue thématique. Cette autonomie relative du SN₂ par rapport au SN₁ permet d’expliquer pourquoi le SN₂ peut constituer une sorte de cadratif « de domaine » (cf. les adverbiaux de domaine : *mathématiquement/en mathématiques,...*).

Qu’en est-il de l’exemple (16) dans lequel s’instaure entre les trois SN initiaux une relation d’appartenance (d’inclusion) successive, i.e. SN₃ ∈ SN₂ ∈ SN₁ (ou SN₁ ∋ SN₂ ∋ SN₃) ?

- (16) Quyển sách ấy mấy trang đầu chữ rất mờ.
 CL livre DEICT quelques page premier lettres très flou
 (litt.) Ce livre-là, les premières pages, les lettres sont très floues.
 ‘Dans les premières pages de ce livre, les lettres sont très floues.’
- (16’) *Mấy trang đầu quyển sách ấy chữ rất mờ.
 Quelques page premier CL livre DEICT lettres très flou
 (litt.) Les premières pages, ce livre-là, les lettres sont très floues.
 ‘Dans les premières pages de ce livre, les lettres sont très floues.’
- (16’’) Mấy trang đầu của quyển sách ấy chữ rất mờ.
 Quelques page premier POSS CL livre DEICT lettres très flou
 (litt.) Les premières pages de ce livre-là, les lettres sont très floues.
 ‘Les lettres dans les premières pages de ce livres sont très floues.’

L’antéposition du SN₂ n’est plus possible (16’) et on est obligé de former un SN complexe à l’aide du marqueur *của* (16’). La « fusion » des SN₁ et SN₂ a pour conséquence de rétablir la structure à deux SN, le premier étant le SN complexe dont la tête est le SN₂.

Il apparaît donc que dans la construction à trois SN initiaux, la stratégie de la formation d’un SN complexe est déclenchée quand il y a tension entre le degré d’intégration sémantique et le positionnement syntaxique des SN₁ et SN₂. Elle permet en effet de réduire l’écart thématique entre le SN₃ et le SN₂, l’intercalation du SN₁ donnant lieu à une rupture thématique. La formation d’un SN complexe peut se rencontrer même dans la construction à deux SN, ce que nous examinons dans la section 3.

3. Réduction de l'espace thématique et formation de SN complexes

- (17) Tóc (của) bà ấy bạc rồi.
 Cheveux (Poss) grand-mère DEICT blanc ACCOM
 (litt.) Les cheveux d'elle sont blancs.
 'Ses cheveux sont blancs.'
- (17') Bà ấy tóc bạc rồi.
 Grand-mère DEICT cheveux blanc ACCOM
 (litt.) Elle, les cheveux sont blancs.
 'Elle a les cheveux blancs.'

L'exemple (17) illustre une construction que nous pouvons qualifier de « mono-subjectale » et « mono-thématique », une des variantes possibles de l'énoncé bi-thématique (4), repris en (17'). Si les deux SN *Bà ấy* 'elle' et *tóc* 'cheveux' constituent dans (17') deux objets syntaxiquement distincts, ils forment un tout dans (17). La suite *Tóc (của) bà ấy* (SN₂ de SN₁) est donc un SN expansé ayant pour noyau le nom *tóc* 'cheveux'. Ce dernier est optionnellement relié (par le marqueur de possession *của*) au SN₁ *Bà ấy*, qui constitue, quant à lui, une expansion adpostionnelle de *tóc*. Le changement dans l'ordre des mots s'accompagne ici d'un autre double changement : structurel (formation d'un SN complexe) et thématique (mono-thématisation). On n'a donc plus de structure bi-thématique au sens de Furukawa (1996). A la différence de la construction à trois SN, la fusion des deux SN dans (17) permet de garantir la relation prédicative entre le sujet-support *tóc* 'cheveux' et le prédicat-apport *bạc* 'être blanc'. Ce dernier, comme on l'a sans doute remarqué, n'est pas une propriété applicable à *bà ấy* 'elle', comme en témoigne l'inacceptabilité de la séquence **bà ấy bạc rồi* (voir à ce sujet Kleiber 1994, qui discute de cas comme *Pierre est bronzé/Pierre a la peau bronzée/La peau de Pierre est bronzée*).

Ici encore, les divergences structurelles et thématiques semblent être également reflétées dans les traductions françaises. Si (17) présente une structure similaire à celle de sa traduction française (tous deux ont un sujet syntaxique à expansion adnominale qui est en même temps l'unique thème de l'énoncé), (17') laisse voir le point où les propriétés typologiques du vietnamien et du français se manifestent pleinement sur les constructions exploitées. En effet, la phrase française *elle a les cheveux blancs* fait réapparaître une forme verbale finie (*a*) et un sujet syntaxique (*elle*) correspondant au thème majeur de la phrase vietnamienne. La séquence *les cheveux blancs* a été souvent analysée comme comportant une prédication dite « seconde », qui d'ailleurs est paradoxalement la prédication principale de l'énoncé. Nous avons montré *supra* que dans l'exemple vietnamien (17') le SN₁ est le thème

majeur alors que le sujet syntaxique (thème mineur) est le SN₂. Ainsi ces fonctions sont-elles distribuées différemment en français et en vietnamien : le SN₁ est à la fois thème et sujet syntaxique de l'énoncé français tandis que le SN₂ y occupe la fonction de sujet « sémantique » de la prédication seconde (*les cheveux blancs*). Le niveau où l'énoncé vietnamien (17) rejoint sa contrepartie/traduction française est celui de la structure thématique. Dans les deux cas, en effet, la structure est bi-thématique (Furukawa 1996).

La construction française, nous l'avons vu, recourt au verbe *avoir*. Il est intéressant d'observer à ce propos que l'équivalent vietnamien en (18), dans lequel nous insérons le verbe *có* 'avoir', manifeste d'importantes différences syntaxiques et sémantiques par rapport à l'énoncé français *Elle a les cheveux blancs* :

- (18) Bà ấy có tóC bạC rời.
 Grand-mère DEICT avoir cheveux blanc ACCOM
 'Elle a des cheveux blancs.'

Dans (18), le SN₂ *tóC* 'cheveux' est séparé du SN₁ *bà ấy* 'elle' par le verbe *có* 'avoir'. Cet exemple doit avoir une autre structure syntaxique que (17) dont elle diffère également du point de vue interprétatif : alors que (17) signifie « elle a les cheveux blancs » (lecture holistique), (18) équivaut à « elle a des cheveux blancs » (lecture partitive). La séquence *tóC bạC* ne peut donc être analysée comme une prédication seconde (cf. Furukawa 1996). Elle devrait au contraire s'analyser comme un SN dont la tête, le nom *tóC* 'cheveux', est modifiée par le verbe d'état *bạc* 'blanc' qui fonctionne ici comme un adjectif épithétique. Ainsi est-il possible de topicaliser ce SN (18) ou l'enrichir d'un quantificateur comme *nhieu* 'beaucoup' (18'') :

- (18') TóC bạC thì bà ấy có rời.
 Cheveux blanc TH grand-mère DEICT avoir ACCOM
 'Des cheveux blancs, elle en a déjà.'
- (18'') Bà ấy có nhiều tóC bạC rời.
 Grand-mère DEICT avoir beaucoup cheveux blanc ACCOM
 'Elle a beaucoup de cheveux blancs.'

Ces différences syntaxiques et sémantiques laissent penser que le vietnamien ne possède pas une construction à prédication seconde comme le français et que le verbe *có* 'avoir' dans la construction discutée garde fondamentalement le sémantisme d'un verbe de possession et, à la différence du verbe *avoir* français (considéré par Furukawa (1996 : 93) comme un élément adhésif servant à coller le SN₁ et le SN₂), ne peut pas servir à introduire un constituant autre que nominal ou un contenu propositionnel instancié par une prédication seconde.

4. Conclusion

Dans cet article, nous nous sommes attachés à montrer, à travers l'exemple des constructions à thème(s)-sujet, que les notions de *sujet* et de *thème* sont aussi importantes l'une que l'autre en vietnamien, langue qui a été considérée comme étant « à thème dominant » (cf. Li & Thompson 1976, Cao 2004). En effet, la notion de *thème* concerne plutôt le niveau pragmatique. Plus précisément, elle n'est pleinement pertinente qu'en termes de l'organisation informationnelle des énoncés vietnamiens. La notion de *sujet*, quant à elle, reste indispensable sur le plan de l'analyse grammaticale et dans une perspective strictement structurelle. Nous avons adopté une analyse mixte qui articule deux dimensions complémentaires l'une de l'autre, la première relevant de la micro-syntaxe (sujet-prédicat), la seconde de la macro-syntaxe (thème-rhème). L'examen des propriétés sémantiques, syntaxiques et pragmatiques des constructions à thème(s)-sujet en vietnamien nous amène à conclure que la zone thématique préverbale de ces dernières est dotée d'une organisation interne particulière. Celle-ci est régie et régulée principalement par les rapports thématiques entre les SN préverbaux, lesquels peuvent être symétriques ou non. Une des stratégies mises en place en cas de « tension/incompatibilité thématique » consiste à réduire l'espace thématique préverbal. Cette opération se réalise via la formation d'un SN complexe à partir de deux SN syntaxiquement disjoints l'un de l'autre. La comparaison des constructions à thème(s)-sujet vietnamiennes avec des constructions françaises similaires suggère que de telles structures se rencontrent plutôt en français oral, dans les discours spontanés et que, à la différence du vietnamien, le français construit les énoncés bi-thématiques en recourant à la prédication seconde. La cohésion thématique dans ce type d'énoncés, qui est assurée par le réseau sémantique établi par les SN préverbaux dans les deux langues, semble être davantage renforcée par des relations syntaxiques en français qu'en vietnamien. Cela est dû au caractère obligatoire du sujet syntaxique français, qui résulte, selon Lazard (2003, 2008), de la grammaticalisation du thème en français.

Références bibliographiques

- Berrendonner, A. (1990), « Pour une macro-syntaxe », *Travaux de linguistique*, 21, p. 25-36.
- Cao, X. H. (2004), *Tiếng Việt, sơ thảo ngữ pháp chức năng (Le vietnamien, esquisse de grammaire fonctionnelle)*, NXB GD, Vietnam.
- Charolles, M. (2003), « De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase », *Travaux de Linguistique*, 47, p. 11-51.
- Furukawa, N. (1996), *Grammaire de la prédication seconde : forme, sens et contraintes*, Duculot, Louvain-la-Neuve.

- Hagège, C. (1982), *La structure des langues* (7^e éd., 2013), PUF, Paris.
- Kleiber, G. (1994), *Nominales*, Armand Colin, Paris.
- Lazard, G. (2003), « Le sujet en perspective interlinguistique », in Merle, J.-M. (éd.), *Le sujet*, Ophrys, Paris, p. 15-28.
- Lazard, G. (2008), « La prédication implique-t-elle un sujet ? », *Faits de Langues (La prédication)*, 31-32, p. 67-75.
- Li, C. et Thompson, S. (1976), “Subject and Topic: A New Typology of Languages”, in Li, C. (éd.), *Subject and Topic*, Academic Press, New York/San Francisco/London, p. 457-490.